



NOUS, FEMMES, NE SOMMES PAS CONTRE LA LOI TRAVAIL



nous sommes contre le capital !

Nous sommes des femmes au chômage, au RSA, travailleuses précaires, étudiantes... Comme plein d'autres femmes, nous subissons le travail salarié et le travail domestique quotidien. **La loi travail, on se la prend dans la gueule en tant que précaires, et en tant que femmes** puisque en plus de bosser comme caissière ou animatrice, on est chargées de produire et d'élever la main d'oeuvre de demain.

Pour commencer, quelques chiffres :

- 81,5 % des emplois à temps partiel sont occupés par des femmes ;
- 30 % des femmes qui ont un emploi travaillent à temps partiel, contre 6 % des hommes – pour mémoire, temps partiel veut dire salaire et retraite partiels ;
- 62 % des emplois « non qualifiés » sont occupés par des femmes ;
- 80 % des salariés à bas salaire sont des femmes ;
- les femmes touchent en moyenne une retraite inférieure d'environ 40 % à celle des hommes.

Ça en dit long. Mais ça ne sera jamais aussi long qu'une de nos journées de travail à faire des ménages à 6 heures le matin pour ONET, puis 2 heures d'attente à la CAF, encore 2 heures à faire manger les gamins, retourner chez Mme Michu pour lui arroser ses fleurs, penser à la liste des courses sur le trajet, faire du ménage chez nous, les devoirs, la bouffe...

On est animatrices, chômeuses, femmes de ménage, aides médico-psychologique, infirmières, assistantes sociales, en CUI CAE, caissières, on bosse avec les gamins et les vieux...

On travaille dans ces secteurs dits « non qualifiés » où les salaires et la reconnaissance sociale sont faibles, parce qu'ils feraient soi-disant appel à nos « attributs naturels ». Mais où t'as vu que j'étais née avec un balai à la place du bras, et une oreille fabriquée pour écouter tes problèmes?

En plus d'être dans des boulots à bas salaires, on a des horaires éclatés, flexibles, bref, de merde. Or, **la forme du travail détermine la forme du travail domestique**. Ca veut dire que plus nos métiers sont précaires, plus notre vie quotidienne dans son ensemble devient impossible à gérer.

On gère l'inscription des enfants à l'école, on pense à racheter de la lessive, on se prend des litres de culpabilité si notre enfant a pissé dans l'ascenseur en panne, on console les soucis et on soigne les bobos, on pense à notre emploi du temps de demain, on fait le ménage, c'est nous qui devons gérer la CAF, on s'assure que notre compagnon va bien...

Ça sonne peut-être comme un état des lieux vu et revu. Et bien **la loi travail, parce qu'elle précarise toujours plus, va aggraver encore nos situations :**

- elle allonge la semaine de travail à 46 heures : 46 heures, en plus du travail domestique, ils sont pas sérieux ?!!
- elle facilite les licenciements : Allez, encore une nouvelle demande d'allocation chômage, et une file d'attente, pour un accueil fermé.
- les heures supplémentaires sont moins payées ou rattrapées sous forme de RTT : Super ! Des RTT en plus pour prendre un deuxième boulot...
- elle supprime les 11 heures de repos d'affilée, les patrons pourront fractionner, 3heures par-ci, 3heures par là : Ah, bah finalement pas possible le deuxième boulot. et puis va falloir trouver une nounou. Ah merde, elle aussi elle a un emploi du temps fractionné.



C'est pour toutes ces raisons qu'on est contre cette loi. Et c'est parce qu'elle légalise un état de fait déjà existant qu'on ne peut pas se contenter de son retrait. Aujourd'hui, c'est le capital qui nous fait bosser, qui nous précarise, qui nous contraint à être des épouses, des mères, et des salariées.

**A BAS LE CAPITAL ! A BAS LE TRAVAIL !
PAS DE RETRAIT, COUPONS LE MAL A LA RACINE !**